Forensic Architecture: Hacia una estética investigativa

Roberta Garieri

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27452>

DOI : 10.4000/critiquedart.27452

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Roberta Garieri, « Forensic Architecture: Hacia una estética investigativa », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27452>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Forensic Architecture: Hacia una estética investigativa

Roberta Garieri

- 1 Ce volume se révèle un outil indispensable à la sollicitation d'un espace ultérieur de discussion et d'approfondissement par rapport à l'exposition qu'il accompagne. En réunissant des interventions critiques, une conversation et six cas d'études, le tout alterné avec un répertoire d'images, la publication semble sous-tendre une urgence liée à la pratique du groupe Forensic Architecture. En effet, les événements issus de l'époque actuelle, en ouvrant le chemin vers l'ère de la *post-vérité*, démontrent comment la radicalité de l'esthétique « forensic » sera toujours plus nécessaire pour une analyse déconstructive des faits qui investissent la sphère des droits de l'homme et de l'écologie, bafoués par la violence d'Etat, d'entreprise et militaire.
- 2 Le titre de la publication est explicatif. Il manifeste un tournant vers une pratique esthétique basée sur une recherche, impliquant différentes disciplines, de la sphère artistique à celles académique et journalistique. Les textes présentés s'articulent très intensément en soulevant des questions relatives au présent politique et à la position occupée par cette nouvelle esthétique. En situant l'esthétique « forensic » du groupe dans le champ des beaux-arts, Cuauhtémoc Medina et Ferran Barenblite affirment comment celle-ci peut supprimer les barrières entre « le sensible, le vrai, le politique-public » (p. 19) en se faisant la promotrice d'une révolution culturelle à partir du musée. La revue *October* a publié au printemps 2016 une discussion sur Forensic Architecture avec Yve-Alain Bois, Hal Foster, Michel Feher et Eyal Weizman. Leurs réflexions ont porté sur le rôle de la politique dans la pratique artistique au sein de la société, et ont questionné la direction de l'art dans cette bataille entre la vérité et sa négation. C'est aussi la question laissée ouverte par la commissaire de l'exposition.
- 3 En tant que remède à la venue de la *post-vérité*, l'architecture est ici pensée comme un outil d'enquête probant et de connaissance, actif sur le long terme et ayant pour but l'élaboration de vérités niées. Cela se produit à travers l'analyse de détails minimaux (d'où le tournant « forensic »), comme « les fragments, les ruines et les images à basse résolution » (p. 14). L'architecture agit comme « le produit des relations entre la force

et la forme » affirme Eyal Weizman. L'inaptitude des temps actuels dans la reconfiguration du sensible fait de cette publication un instrument critique essentiel pour repenser le rôle des institutions artistiques et de l'art. Elle est conçue comme une forme d'émancipation contre l'oppression perpétrée par les crimes.